

Erref. kodea: LAF-209-104

Izenburua: Salvat Monhoren inguruko
ikerketa

Mouho - 209-104 (201-103)

Salvat Monho
(1749 - 1821)

Du poète Salvat Monho nous ne savons pas hélas! grand' chose.

La tradition nous le représentait comme né à Isturitz d'une mère mariée trois fois et qui de chaque mari avait eu un garçon, ce qui faisait que Salvat avait deux frères aux noms différents du sien. On donnait aussi Salvat comme élève à Saint-Jean-de-Luz, ce qui expliquait le dialecte labourdien de ses écrits.

Nous avons cherché à nous documenter, et nous remercions M. Salvat Charriton, maire d'Isturitz, d'avoir bien voulu nous aider à retrouver dans les archives de sa mairie des traces de la famille Monho.

Nous remarquerons tout d'abord que nulle part nous n'avons rencontré la graphie Munho que Pierre Haristoy donne comme variante de Monho et que sa maison natale n'est pas Larralde comme l'a écrit le même Haristoy dans Les Paroisses du Pays Basque pendant la période révolutionnaire (tome II, p. 316)

serait né le 13 août 1751, date dont notre informateur d'Arcaute en 1932, affirmait avoir eu connaissance aux archives d'Esturitz.

Malheureusement le registre des baptêmes de 1751 n'a pu être retrouvé; mais dans le registre des sépultures de 1753 nous avons noté en date du 2 février l'inhumation d'un Soubat fils de Bernard de Monho et de Marie de Laborde, décédé la veille à l'âge "de 4 près de 18 mois",

L'abbé Montalibet avait pris le second Soubat pour le premier. Et c'est bien notre poète qui naquit le 22 août 1749.

Du reste les archives de Bardos affirment que l'abbé Salvat Monho a été enseveli le 5 juin 1821 étant décédé la veille à l'âge de "soixante onze ans et huit mois" ~~est~~ cela à un mois et treize jours près.

Le jeune Monho perdit son père le 29 mai 1752. Bernard de Monho était mort à l'âge de "après de trente sept ans".

Nous n'avons pas trouvé trace d'un troisième mariage de Marie de Laborde, mère de Salvat Monho, mais bien la date de sa mort (6 mars 1757) à l'âge "de trente sept ans ou environ".

La maison est appelée dans les textes les plus anciens Larrart, mais à partir de 1752 on la désigne par la formule « Larrart alias Marechaldeguy ». Notons en passant que le respecté chanoine Sauveur Aroutzarena, le basquisant bien connu (1892-1966) était aussi originaire de Marechaldeguy.

Marie de Laborde, héritière de Larrart, fille de Soubat de Laborde Sieur de Larrart, épousa en 1744 Bernard Setheçahar lanificier, c'est-à-dire travailleur de laine. Elle en eut une fille Jeannette baptisée le 3 février 1744 et inhumée le surlendemain ; en 1745 naissait un petit Arnault Setheçahar, dont nous ne savons rien.

Les pages du registre qui portaient les baptêmes, mariages et décès de 1746 manquent : c'est sans doute cette année-là que mourut Bernard Setheçahar.

En 1748 Marie de Laborde, veuve de feu Bernard Setheçahar, épouse le 7 novembre, un autre lanificier, Bernard de Monho.

De ce mariage naît le 22 août 1749 un fils à qui l'on a donné le lendemain au baptême le nom de Soubat, prénom de son grand-père maternel et parrain Soubat de Laborde.

Or selon feu M. l'abbé Montalibet très attaché aux souvenirs de Monho, à titre d'Esturozkar et de basco-phile, notre poète

A partir de là — Salvat n'avait pas huit ans —
qui n'est occupé de l'orphelin et comment se
fait-il qu'il ait passé pour « luzien » ? C'est
ce que nous n'avons pas réussi à découvrir.

Nous ne savons pas davantage où il fit ses
études, même si l'abbé Montalibet parlait
du Séminaire de Lannesore, ce qui n'est certes
pas invraisemblable, mais ne repose sur
aucune preuve.

Ce que nous tenons comme certain, c'est
qu'il fut ordonné prêtre à Oloron par Mgr
de Mevot, tout simplement parce que à
cette époque (1774), le siège épiscopal
de Bayonne était vacant.

Un état du clergé en mai 1786 pour
le diocèse de Bayonne indique que Munho,
ordonné en 1774, était employé à la
paroisse d'Ascain sans titre de vicaire avec
l'abbé Riviera comme curé. (1)

Salvat Munho sera bientôt nommé prêtre
commis à Ustaritz,

Au moment des états généraux il fera

(1) Catalogue des Prêtres du Diocèse de Bayonne, mai
1786, paragraphe ne varietur par Casemajor
d'Alaincourt

L'œuvre de Salvat Munho

1^{re} Partie

"Pièces fugitives"

Titre

Poèmes basques

de

Salvat Monko (1749 - 1821)

présentés, transcrits, traduits, et annotés

par Pierre LAFITTE

de l'Académie Basque

(Illustrations documentaires
d'Annie OCAÑA)

?

Editions IKAS

"Musée Basque", rue Marengo, (64) Bayonne

1979

A/23

Gras 10 (espace)

EDITIONS IKAS

"Musée Basque", rue Marengo, 64 - BAYONNE

maije 10

1972

maije (espace)

6
Humunihatu est conjugué par Munhu avec l'auxiliaire « avoir » : Humunihatzen
dugu, nous communiquons (avec les saints).

Kuntent gabez, non content de ... aldi batez bere burua opritzeaz
Kuntent gabez, non content de s'offrir une fois. Nous avons remarqué
la même construction dans Gaskeluzar. Nous ne l'avons jamais entendue.

Itunhorat, au contraire, existe chez Munhu à côté de aitziritik.

Kozlaku, chansonnier.

Korropitu, corrompre, est très souvent employé par Munhu
au lieu de usteldu, qui est également d'origine latine (cf.
forme ancienne ~~ustel~~ ustel apparentée à ustula).

Kristau, chrétien, forme actuellement archaïque en Pays Basque Nord,
où elle a été supplantée par gixtino.

Laizte synonyme de laizhe et litaizhe : les trois formes se
rencontrent dans l'œuvre de Munhu.

Londatuko da, sera l'ancien. Cette construction intransitive est reprise
par Munhu au décalque du français si courant aujourd'hui : Londatuko
izanen da. Ceci n'est qu'un exemple.

Lipizta, provocateur (on dit actuellement inpriztatzale).

Lutsa, peur ; jamais Munhu ne l'emploie au sens de "honte".

mantzarazi, calmer (de mantso-arazi).

Mesia, messie, variante de Mesias, nom propre, utilisé également
par Munhu.

min dio, lui fait mal (litt. lui donne mal)

muhuru joan, déborder (muhuru, du latin cumulum)

munduge, milieu mondain (litt. sous-monde)

mustro, variante de munstro, monstre.

nahi litezhe, ils voudraient être : aintzindari nahi
litezhe (izan sous-entendu) ils voudraient être chefs (litt. ils se
voudraient chefs)

nebri, mesure, variante de neurri (latinalisation de u).

neroni, neroneh, variantes de nihaur, nihaurah, moi-même.

de décès retrouvé par M. l'abbé Jean Sallagoily, curé de Bardos, et fort aimablement recopié pour nous le 11 mai 1970:

« Ce mardi cinq Juin Mil huit cent vingt un, après avoir été autorisé par l'Officier de l'Etat-Civil, le corps de Monsieur l'abbé Salvat Munho, âgé de soixante onze ans huit mois, ex-desservant d'Irissarry, natif d'Isturitz et domicilié de la présente commune, de cede la veille (Maison Carricagaray) muni du Sacrement de l'Extrême Onction, a été inhumé au porche de cette église, en présence des sieurs Pierre Larceveau et Bernard Larue, à ce interpellés par moy. - Burda, curé - »

Avouons-le : quoique précis, les renseignements réunis dans les pages précédentes sont bien pauvres. Sans doute, ils nous mettent en présence d'un prêtre dévoué, volontaire, fidèle à son Eglise et acceptant de souffrir pour elle - Mais Salvat Munho reste pour nous un personnage désincarné.

De son aspect physique nous ne savons rien : ni sa taille, ni sa corpulence, ni son teint, ni la couleur de ses yeux et de sa chevelure, ni les traits de son visage, ni son allure générale.

De son caractère, hormis les qualités citées plus haut abstraitement, que pouvons-nous dire ? Sa psychologie nous échappe : était-il triste ou enjoué, raide ou souple,

lourd ou prime-sautier, profond ou superficiel, imaginatif ou raisonneur ? Problème ! Mais peut-être la connaissance de ses vers pourra-t-elle au moins partiellement nous éclairer sur ces derniers points.

II. Autour d'un manuscrit.

C'est en 1930 que feu l'abbé Harriague (1876 - 1953), alors curé de Lacarre en Basse-Navarre nous remit un petit paquet de vieux papiers qu'un de ses paroissiens avait découverts dans un coin de grenier et lui avait portés pour le cas où il s'y serait trouvé quelque chose d'intéressant. L'abbé Harriague savait que nous avions un faible pour les "vieillesies" comme il disait en souriant, et il fut heureux de nous faire plaisir.

La plupart des papiers, à vrai dire, n'avaient guère de valeur historique ou littéraire. Mais vous devinez notre émotion à la vue d'un cahier contenant des cantiques et des chansons de Salvat Mounho.

Le cahier mesure 22,5 cm x 16,25 cm.

Sur la couverture on a collé un bandeau des contributions indirectes : une partie se trouve en haut à l'envers, et l'autre en bas à l'envers. Cela donne à côté du sceau officiel le texte suivant : "LOI DE L'ETAT - Tabac à fumer des m[anufactu]res royales de France - Demi-hectogr[ammes] et hectogrammes". Naturellement cela n'a rien à voir avec le contenu du manuscrit.

Trois lignes sont écrites à la main au dessus du demi-bandeau supérieur :

Marie Larrant

Mort le 4 juin 1821

Bernard né 5 deche 1785

La première ligne peut nous rappeler la mère de Monho héritière de Larrant.

La seconde est la date exacte de la mort de S. Monho.

La troisième à qui fait-elle allusion ? Arnauld Detheçanar demi-frère de Monho avait-il survécu, était-il marié et avait-il eu un fils appelé Bernard en souvenir de son grand-père ? Simple question.

Et maintenant analysons le cahier.

Il ne porte pas de titre d'ensemble : il commence

et abrupto par le cantique intitulé Jesusen otortza. Est-ce négligence dans la présentation ? Est-ce plutôt que ce manuscrit est la suite d'un cahier que nous n'avons pas ? Nous en reparlerons.

Les 34 premières pages, chacune divisée en deux colonnes, contiennent 34 cantiques :

1. Pater (8 couplets de 10 vers)
2. Ave (3 couplets de 4 vers)
3. Credo (16 couplets de 8 vers)
4. Aches (9 couplets de 7 vers)
5. Confiance (7 couplets de 7 vers)
6. Joie (11 couplets de 9 vers)
7. Desir du ciel (14 couplets de 8 vers)
8. St Famille (10 couplets de 8 vers)
9. Anges (16 couplets de 9 vers)
10. V. théologues (3 couplets de 8 vers)
11. V. muraux (7 couplets de 8 vers)
12. Religion (7 couplets de 8 vers)
13. Fin dernières (8 couplets de 8 vers)
14. Le temps (11 couplets de 8 vers)
15. Humilité (12 couplets de 8 vers)
16. P. mortel (1 couplet de 9 vers)
17. P. veniel (1 couplet de 9 vers)
18. P. capitoux (7 couplets de 9 vers)
19. Sort du pêcheur (12 couplets de 6 vers)
20. Prédication (15 couplets de 4 vers + refrain)
21. Jugement (18 couplets de 4 vers)
22. Enfer (21 couplets de 6 vers)
23. Purgatoire (11 couplets de 4 vers)
24. Sacrements (8 couplets de 9 vers)
25. Dialogue (15 couplets de 9 vers)
26. Lauda Sion (24 couplets comme en latin)
27. Vanité du monde (13 couplets de 10 vers)
28. Noël (7 couplets de 7 vers)
29. Beatitudes (18 couplets de 6 vers)
30. Magnificat (11 couplets de 9 vers)
31. Présence de Dieu (12 couplets de 6 vers)
32. Te Deum (16 couplets de 4 vers)
33. S. Jean-Baptiste (17 couplets de 5 vers)
34. Pour le Roi (10 couplets de 4 vers)

Au bas de la page 34 on lit la mention suivante : « Fin du 1er cahier 5 février 1819. »

Mais, une note manuscrite de la page 33 indique que le 17 couplet du 'cantique consacré à St Jean Baptiste' est pris « du cahier clavier 17 avril 1831 », ce qui prouve que notre manuscrit est une copie et non un original.

L'œuvre de Salvat Munko

2. Partie

Cantiques

1. Jaunaren otoitza1. Pater noster qui es in caelis

Zeruan zure egoitza
 Egiten dugun gainkhoa,
 Egin daukuzu emaitza
 Ezin estimatuzkoa =
 Zure hantzetat gaitatzen
 garen guziaz hartu
 ita irahatsi
 eman dezagula
 Non nahi guzati
 Aita zaitugula.

2. Sanctificetur nomen tuum

Sainduki erabilia
 Biz beti zure izena,
 Zeruko gorke guzia
 Bozharizatzen duena.
 Ez gaiten ez mentura
 Banahi aipatzera
 Hain izen saindua;
 Aitzitik umiltzi
 Den adorakua
 Orain eta beti.

3. Adveniat regnum tuum

Satan, gure bihotzetan
 Ez duh hietzat lekurik =
 Jaunak lehu guzietan
 Enegizak behar dih.
 Egizu utzi, jauna,
 Zeruko erresuma
 Ardiets dezagun
 Eternitatean
 ita gau eta egun
 Dugun bihotzean.

4. Fiat voluntas tua

Dohatsuek zernetan
 Egiten duten bezala
 Destaruzko lehu huntan
 Bahutxak egin dezala
 Zure borondatea -
 Zeru-lurren jakea
 Zarenaz geruztik
 Zer da justuago,
 Jauna, zure boziki
 Obeditza baina?

5. Panem nostrum

Jaunak mantuz geruztik
 Lurrari ehar dezala,
 Ez da baratu sortzetik
 gizonarentzat bezala
 Oihanetako bestien,
 Aireko hegastien,
 Itazkurri berria.
 Jauna, entzun gaitzazu =
 Egungo ogia
 Egun emaguzu.

6. Dimitte nobis debita nostra

Jauna, beti zure alderat
 Zorduru izanen garez,
 Baina guri barhatzerat
 Behi eharria zara,
 Guh gure lagunari,
 Zerbait zor daukumari
 Eiten badugu
 Misericordia.
 Barhatzen diugu;
 Eiguza grazia.

4. Et ne nos inducas

Hainbatetik eta baretetik
 gare maiz atahatuak;
 Ardua ongi eitetik
 Zerbaitez gibelatuak.
 Zato gure sokorri!
 Ez otai, yauna, sofri
 Ofentsa zaitzagun
 Tentazio netano
 Zande gau eta egun
 gure inguruan.

8. Sed libera nos a malo.

igizu, yauna, hobenak
 ez delzan sekulan lohi
 ez arimak ez gorpuzak;
 Aitzirik behatuari
 Darratzen penetarik,
 Gaitz, anishuetarik,
 Otortzen zaitugu;
 Ein gaitzazu libro
 Adu jar zaitzigu
 gure salbatzeko.

Ave Maria

Airea = Landa zagan misterio handia

18

□□

□5

1. Agur, Jainko Aitarek haur urusa,
 izpiritu Sainduaren espusa,
 seme Jainkuaren egiazko ama
 Bete zarelarik, Maria, Birjina,
 Maria, Birjina.
2. Bete zaitu yaunak bere graziaz
 Zurekin da izatez, zuhurtziaz
 imazken artean benedikatu
 Zare eta Jesus zuh eman fruitua,
 Zuh eman fruitua.
3. Zuh, Maria, jaungoikuarren ama,
 imazketan izan den garbiena,
 Otortzah egitza gure fagoretan
 Otai eta gure azken orenetan,
 Azken orenetan.

Oeuvres de Mounho

2^e Partie

Les Cantiques

1. Jesusen

8/11

10

10

3. Amodiozko Ahta

Bihotzetik
Maitatu nahi zaizkiz, Yauna,
Bihotzetik
Gauza guziena gaitetik,
Zeren barbare guztia ona,
Maite dut hatatek laguna
Bihotzetik.

4. Antzizionezko Ahta

Urriki dut
Egin dudana gaitakeriaz
Urriki dut
Hobendun naizena guztiaz.
Bihurdazu, yauna, bizia
Egidazu otzi grazia.
Urriki dut.

5. Adorazionezko Ahta

Zu baharrik
Ene jabe soberanotzat
Zu baharrik
Guzien kreatorietzat
Nahi zaizkiz niri ezagutu,
Yauna, egiaz adoratu
Zu baharrik.

9. Galdezko Ahta

Otoi, yauna,
Ene hitz, obra, lan guztia,
Otoi, yauna,
Plazerrak, sofistikaririk
Diren ene salbamenduak
Eta zu glorifikatzeak,
Otoi, yauna!

6. Umilitatezko Ahta

Ni ez-densa,
Izaite soberanoari,
Ni ez-densa,
Nola naitheke atrebi
Ene omaien bihurtzera,
Haren tronura beiratzera,
Ni ez-densa?

7. Esker onezko Ahta

Zuri, yauna,
Bihurtzen dauzkitzuk eskerrak,
Zuri, yauna
Zeren zuek ene beharrik.
Dituzuen beti sokorriku.
Esker guztia zuek zaitzutezu,
Zuri, yauna.

8. Ofrimenduzko Ahta

Ez arbua
Yauna, ene bihurtz agorra,
Ez arbua
Ene ein ahal apurra.
Desizakzen dudana ongia
Zuretzat nahi dut guztia.
Ez arbua!

10. Salbatzailleak
 Gizonen artean
 Azken urteak
 Eman tuenean,
 Bere ontasunaz,
 Begitarke onaz
 Zikuen gortidatzen
 Eta irakazten
 Salbatzailleak.

11. Zerman ere
 Haren arraizialak
 Ditu fin gabe
 Dohatsu guzialak
 gloriaz betetzen,
 Plazerez gairiditzen,
 gaunaren ontasunak,
 Begitarke onak
 Zerman ere.

12. Munduak berak
 Nahi ku ihusi
 Bihutz min berak
 Sofritzen arraiki,
 Legeak ~~arrak~~ konplitzen,
 Bozik jarraititzen
 Sainomek irakatsi
 Duten bide hari,
 Munduak berak.

~~11~~ Zerurako hats-gorapenak

(Peleginen airean)

1. Zeruan da ene herria =

□□ Beher huntan

□□ Biderant bat naiz etorria

□□ Egun huntan.

Munduho distiadurak

□□ Ez nau xoratzen;

Zorionaren itxurak

□□ Ez-dens ditut handatzen.

2. Orien hestua egarriaz

Ur-tururak

Kurritzen ohi da lehiaz.

Ni zerurat

Lehia handiagok

Beti narama,

Han gozoz baita gainkuak

Sasiatzen arima.

3. Egun bat zure atarian

Iragana ^{mitlen}

Bertze asho ~~mitlen~~ artean,

Ene yauna,

Hainitzez da hobeto;

Haren gozok

Buzken ta hobetoago

Ene barren-gozok.

4. Haritatearen itaian

Amodioz

Zorionaren iturrian

Buzkariaz

Zeruan dire horditzen,

Halere beti

Direlarik sasiatzen

Beti dire egarri.

5. Misericordiah egia

Han du batzen;

Eta baheak justizia

Besarkatzen:

Egia lurretik sortu

Eta zerritik

Justizia da ageritu

Bere harmak utzirik.

6. Norh emanen dauzkit hegala

Airatzeho?

Lagunduko ene ahalak

Iehitzeho

Desterru triste huntarik

Lehen bai lehen

Has nadin orai beretik,

Yauna, zutaz gozatzen.

7. Erroze ene maitian

Berehala

Idek dezan biderantari,

Hemen dela

Hartaz ~~haritz~~ bertzerik munduan

Ez datusana,

Haren minez desterruan

Hiratzen ari dena.

8. Hih ezperen, o Herioa,

Entzun nezak

Desterru hurren terminua

Labur ezak =

Niganezko haran huntan

Nola ni bizi

Urte gate nigurretan

Behatuz zerrari?

9. Babiloniako ur-hegi

Ederretan

Yaria nindagon tristehi

Nigurretan.

Sion, zutaz oroiturik,

Nintzen gelditu

Betan organo jotzetik

Eta koplak ixildu.

10. Sion, zutaz eran zaizkidan

On guziak

Finhi dagozkat nik gozoan

Ezarrak =

Nik zu ahantz, Jerusalem,

Hiri maitea?

Lehen dut huntsentituren

Mihaz gabetzea!

8. Zerurako hatsgora penak

(Pelegrienen airean)

1. Zerna da ene herria
Beher huntan.
Biderant bat naiz etornia
Egun hontan.
Munduho distiadura
] Ez nau xoratzen;
Zorionaren itxuria
] Ez deus ditut hondatzen.

2. Oren hestua egamiaz
Ur-buruzat
Hurritzen ohi du lehiaz;
ni zerurat
Lehia handiagok
Behi narama
Han gozoz bati gainhuak
Sasiatzen arima

3. Egun bat zure atarian
Iragana
Bertze asko millen artean,
Ene yauna,
Hainitez da hobea
Itaren gozok
Buzten tu hobekiago
Ene barren gozok.

4. Haritatearen itaian
Amodioz
Zorionaren iturrian
Buzhariaz
Zeruan dire horditz
Halere behi
Direlarik sasiatzen
Behi dire egamiz.

11. Elizaren buruzagi
 jkusten ez dugunak
 Ordenatari zuhurki
 nota egin ordainak,
~~Marian~~ Hietzen diren ereduak
 Haren biharriak
 Agertzen dire mundura
 Atzain egiazkoak (bis)

12. Elizaren zimendua
 guzuz saindua dire,
 Izan arren baltsatuak
 Edozein behakone
 Orokorak da hedatzen
 Egiatzko eliza
 Eta beti da iraunen
 Ez daiteke gariza (bis)

6. Gureko gurean
 4. Ez haren agertzen
 4. Ez du nerok ematen
 8. Zorren gaitzirik berriz
 6. Bai da gure
 4. (Kontuz)
 5. Baita denak
 4. Ezerkin
 5. Egin gurean
 8. Egiatzko gurean

- 20
10. Zeloa ez balin bada laguntzat prudentzia,
Haritate hartu baten gidari zuhurtzia,
Uste dugunean egin ongi baino hobeki,
Ashotan gertatu da eiten baitugu gaizki.
11. Barhain, Murde Zeillary baldin zure izena
Kopletan aipatu badut; ni hortara nauena
Ez da, seguratzin zaitut, nahitunde gaixtoa,
Bainan bai bide onerak zu erahartzea.
12. Omenak eharri derant hinaraino bevia
ongi damutua dela Urruñako bevia,
Zu erretor einez geroz, oi hau bevi tristea!
Anas galdan duela hutz bere baxe tristea.
13. Nehork ez omen dezake egin zure gugura
Ez deus aski omen dugu joateko kanzitara,
Dixidatzen omen tutzu gazte eta zaharrah
Eta beldurrez hasbantz en lausengatu beharrah.
14. Enaiten diren guziak neke zait sinestea
Zorrozki hala direla; bainan ene ushea
Zenbait huts egin baduzu lehia handirekin
Zin-zinez nahi tutzula hek guziak desegin!
15. Haritate argitu bat emanaz zeluari
Haren moderatz ailetzat eta haren gidari
Eraharriko dituztu ardiak horzilarak
Arimak hel-araziko zeruko lurrarak.

Note, l'abbé Teillary (Martin) né à St Jean de Luz
en 1743, ordonné à Bay en 1770, prêtre auxiliaire à Saintes
fut appelé à Urrugne par M^r de Urtubie qui avait droit de
présentation à la cure de cette paroisse. Teillary y exerça ses
fonctions de 1786 à 1793 et mourut prêtre habitué à
Arbonne en 1822. ~~Urrugne~~ Envis qu'il en sort des sévères
de Zeillary (Martin) au début de son ministère à Urrugne,
il fut un prêtre admirable durant la Révolution p^r V.
Haristoy, Les Paroisses du Pays Basque pendant la période
révolutionnaire, tome II, pp. 23 et sq.

Orroitzapenak

(Sur la marche du Régiment de Perche)

1. Mundu huren hastapenetik
gure egunetarakino
Hain infamearen ganik
Ez da jantsi Pinet baino
Munstro itsusiagorik,
Robespierre eta Jourdan
Gizonen etsaiez landan
Ez Frantziar, ez Europar
Hain fama gaixtoagorik.
2. Robespierrek Pinet horri:
" Gu gaituk nautsi Frantziar
" Flakuenen espontagarri
" Manakuz egun guzian
" Zentait herioize berri
" Jenderik aberatsenak
" Utzik bere ontasunak,
" Diru egin eremanak,
" Joanen dituk ihesi. »
3. Presondogirik ilunenak
Jizan dira hautatuak.
Handik lekora gillotinak
Ditu egotzi buruak
Milion inozentena
Kongretu gabe arrula
Oraino burtz ehun ~~mita~~ mila
Pikatu behar zirela
Eman ziren ordenak.
4. Eshasturik presondegiak
Hantat jenderen sartzeak,
Elizak eta jaurregiak,
Komentuak azkeneko
Bete zituen guzian
Haurrez eta emakumez
Apez eta Birjinez,
Nahi zituen bitimez
Tiranoen enabreak
5. Eman zuten haste-hastetik
Ez zutela utzi behar
Frantziako lurretan xutik
Zela gazte edo zahar
Bakere aristokratik
Itzal hurren kontra gertan
Hohin guzian armetan
Ziren bazter guzietan
Ateratu urdu danik.
6. Gazte luak zituzten sutan
Kutsu gaixtoak garbitu,
Hetako jendeak ezpatan
Aristokratizat pasatu,
Edo uraku lanternan
Azkenekutz gillotinak
Ez ezpatak ez lanternak
Ezin ahabatuz lanak
Mitralla zen hautatu.
7. Bazter guzietan baziren
Robespierren lagunak
Azkenaz guiti Donibanen (de Luz)
Heritanak, Eskualdunak,
Harekin bat egin ziren
Pineten esku-mahillak
Arrogatzaile abillak
Orai ashi haur umillak
Eduri duten arren.
8. Eman komuna den bezala
Ezpataz jutzen duena
Ezpataz perituko dela,
Berantegi hartemana
Robespierre krunela
Gillotinan da finatu,
Ez ziteken hantat damu,
Lagun hainitz izan balu
Ahaba zadon gerla.

Le système orthographique de Monku est celui de 18 siècle
Ont la même valeur que parmi nous : ^{les lettres} a, e, i, o, u, b
d, f, n, m, p, ph, r, rr, rh, s, t, th,

~~On~~ A i semi-melle corrupe y (yaun, oray, garya)
Au h actuel correspond : c ~~ca~~ (ca, co, cu)
qu (que, qui) et -c en finale : et. casu, copla,
Am curri, duque, garbosqui, gisonih, gisonah, etc.
A n+ labiale, correspond m- (cembat, complita)
A z actuel correspond ç (çato, çorion, çuri)
C devant e et i (ceru, çiren) mais z
devant consonne du zque, dituzte et en finale -z
ou tz.

Quand a x il equivaut à nohe ts (et. axo,
exay, hexi, ita, hixa, oxo, etc.)

Nohe x actuel est représenté par ch
et tx sch

parfois v et m, par b : et.
versu, vertute, par prout etymologique

Remarquons que par la même raison
certains noms propres sont écrits en orthographe
étrangère : et Christo, Apollon